Zeitschrift: L'Émilie : magazine socio-culturelles

Herausgeber: Association Femmes en Suisse et le Mouvement féministe

Band: [92] (2004)

Heft: 1482

Artikel: Ambiance au Grand Conseil genevois : "Certains députés en venaient presque aux mains !"

Autor: Dussault, Andrée-Marie / Joz-Roland, Emmanuelle / Arx Vernon, Anne-Marie von

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-282731

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ambiance au Grand Conseil genevois

«Certains députés en venaient presque aux mains!»

Le 8 mars dernier, les 27 femmes de tous les partis politiques genevois s'unissaient pour réclamer une atmosphère de travail plus adéquate au sein du Parlement cantonal. Anne-Marie von Arx Vernon et Anne Maher, respectivement députées du Parti démocrate-chrétien et des Verts, expliquent la démarche.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉE-MARIE DUSSAULT ET EMMANUELLE JOZ-ROLAND

Qu'est-ce qui a amené les femmes de tous les partis genevois à se réunir?

Anne-Marie von Arx Vernon: Cette décision s'est prise en commun suite à des séances en plénière qui devenaient insupportables, voire chaotiques. Certains députés en venaient presque aux mains! Ce ne sont évidemment pas tous les élus qui agissent comme des coqs dans la basse-cour, mais force est de constater que si personne n'empêche les comportements dépassant les limites de l'acceptable, ceux-ci perdurent et c'est fort désagréable de travailler dans un tel climat. D'autant que les député-e-s devraient être une référence et montrer l'exemple... L'idée des quotas ne m'a jamais inspirée, mais je commence à sérieusement me poser la question de savoir s'il ne faut pas passer par là.

Anne Mahrer: Personne n'empêche les députées de s'exprimer, mais pour se faire entendre, nous aurions dû employer les mêmes stratégies que certains collègues masculins et nous n'en avions pas envie. Sans compter qu'on perd beaucoup de temps à cause de ces combats stériles. Par ailleurs, si les gens voient leurs élu-e-s sur la chaîne de télévision Léman Bleu qui retransmet en direct les débats, c'est très gênant; ça ne donne pas envie aux femmes ni aux jeunes de faire de la politique.

Quel est votre but en lançant cet appel ?

A. M: Notre but est, d'une part, de parvenir à un respect mutuel et d'autre part, que d'autres femmes s'engagent en politique. Sur 100 député-e-s, seulement 27 sont des femmes, lesquelles sont largement concentrées à gauche puisque sept font partie de l'Entente bourgeoise (une UDC, deux libérales, trois démocrates-chrétiennes et une radicale).

A.-M. v A. V.: Il y a trop de femmes qui ne s'engagent pas ou interrompent leur mandat parce qu'elles n'arrivent pas à tout assumer: la politique en plus de la vie professionnelle et de la vie familiale, ça fait beaucoup si les tâches ne sont pas partagées. Il y a d'ailleurs très peu de jeunes femmes au Parlement cantonal. On ne peut pas envisager une démocratie représentée uniquement par des hommes, des retraité-e-s, des fonctionnaires et des femmes sans enfant.

En politique institutionnelle, y a-t-il des comportements qui distinguent les femmes et les hommes ?

A.-M. v A. V.: En général, les femmes semblent plus stressées parce qu'elles veulent bien faire et aussi parce qu'elles n'ont simplement pas droit à l'erreur. Elles sont aussi plus assidues et elles sont plus rarement absentes. A ce niveau-là, je dirais qu'il y a une nette différence entre les sexes. J'ose dire que lorsqu'une femme préside une commission, en général, elle est meilleure car elle est plus scrupuleuse. Les femmes sont plus directes, elles n'utilisent pas la «langue de bois», jamais elles interviennent longuement ou répètent des arguments déjà avancés. En revanche, lorsqu'elles prennent la parole, les gens dans la salle parlent davantage que lorsqu'un homme s'exprime. Ou encore, lorsqu'un argument intéressant est retenu, on l'attribuera à un homme, même si c'est une femme qui l'a avancé!

«On ne peut pas envisager une démocratie représentée uniquement par des hommes, des retraité-e-s, des fonctionnaires et des femmes sans enfant.»

A. M: Chez les Verts, nous sommes majoritaires, mais malgré tout, les femmes restent en retrait. Les ténors du groupe sont rarement des femmes. Ce n'est pas tant que les hommes ne nous laissent pas prendre la parole, c'est aussi nous qui prenons peu notre place. Il y a un manque important de confiance en soi chez les femmes, un peu moins chez celles qui travaillent à l'extérieur. Il y a des millénaires que nous sommes enfermées à la maison et que les hommes travaillent à l'extérieur; on n'a pas l'habitude d'aller au devant de la scène, c'est normal qu'on ne soit pas aussi à l'aise. Mais c'est vrai que les femmes sont plus sujettes à la critique. D'ailleurs, ces derniers mois, on a vu beaucoup de femmes responsables très vivement attaquées...